



Trans poétique



Raphael Arnaud

ici thélémy Meridjen, Charlie Nelson, Anne Guégan et Suzanne Aubert

Dans un des mini-drames loufoques de Cami, une fille, à qui son père agonisant révèle qu'elle est un garçon, s'écrie : « *Vous ne pouviez pas le dire plus tôt ? J'ai un amant !* » Isaac de Benserade, contemporain de Corneille, a puisé dans les « *Métamorphoses* » d'Ovide un sujet voisin. Iphis aime la belle lante mais il y a un hic : Iphis est une fille qui, pour des raisons trop longues à rapporter ici, se fait passer pour un garçon. Adviene que pourra, bien que le mariage pour tous n'ait pas encore été inventé, Iphis épouse lante. Heureusement pour la mariée, un tantinet déçue, d'un coup de baguette magique la déesse Isis fera du mari incomplet un beau petit gars en parfait état de marche. Jean-Pierre

Vincent s'est certainement réglé sur l'actualité pour exhumer cette pièce qu'il fait bien d'élaguer sans scrupule car ce n'est pas un chef-d'œuvre. Il tient la balance égale entre le premier et le second degré. Le spectacle est très rigolo.

JACQUES NERSON

« *Iphis et lante* », d'Isaac de Benserade. Mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Théâtre Gérard-Philippe Saint-Denis (93) ; 01-48-13-70-00. A 20 heures. Jusqu'au 6 mai.